

**Reproduction et traduction, même ,
partielles ,interdites .**

Tous droits réservés pour tous pays .

Passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection
des droits d'auteurs .

Entre saindoux et pâté

Auteur H.Encina

Introduction : L'Amour au Coeur de la Charcuterie

Bienvenue, cher lecteur, dans le royaume enchanté de Gourmandise, où les effluves de saucisson flottent dans l'air comme des drapeaux de bonheur et où chaque bouchée est une invitation au rêve. Ce pays des délices est bien plus qu'un simple endroit sur la carte ; c'est un univers où la charcuterie règne en maîtresse absolue, et où les passionnés de saveurs trouvent refuge et inspiration.

C'est ici que débute l'épopée de Gilles, le Boucher Farceur, un homme dont la vie est une célébration perpétuelle de la bonne chère. Mais Gilles n'est pas un boucher comme les autres. Sa quête pour devenir le Chevalier des Charcuteries est marquée par des maladresses attendrissantes, des échecs comiques et une détermination à toute épreuve. Armé de ses couteaux et de son sens de l'humour, il transforme chaque tranche de jambon en œuvre d'art et chaque morceau de pâté en sport de contact. Mais au-delà des rires et des maladresses, Gilles est animé par une passion profonde pour son métier, une passion qu'il partage généreusement avec ceux qui croisent son chemin.

Cependant, même dans un royaume où les estomacs sont rois, il manque parfois un ingrédient essentiel à la recette du bonheur : l'amour. C'est dans ce contexte que Claire, une libraire aussi passionnée par les livres que Gilles l'est par la charcuterie, entre en scène. Leur rencontre est le début d'une aventure culinaire et romantique où les saveurs et les mots se mêlent harmonieusement. Ensemble, ils transforment leur petite boutique en un sanctuaire de gourmandise et de littérature, créant des événements qui attirent des gourmands et des érudits de tous horizons.

Cette histoire n'est pas seulement celle d'un boucher et d'une libraire. C'est un conte moderne qui célèbre la ténacité, la créativité et l'amour

sous toutes ses formes. Gilles et Claire nous montrent qu'il est possible de transformer ses rêves en réalité, pourvu qu'on ait un estomac en acier et une âme de gourmet. Leur parcours est une ode à la joie de vivre, un hymne à la passion partagée et un rappel que même les chemins les plus accidentés peuvent mener aux plus belles découvertes.

Préparez-vous à plonger dans un récit où chaque chapitre est une bouchée de bonheur, où les rires résonnent comme des épices dans un plat savoureux, et où l'amour s'épanouit au cœur de la charcuterie. Ouvrez grand vos papilles et vos cœurs, car l'épopée de Gilles et Claire est sur le point de commencer.

Chapitre 1

Les Premiers Pas de Gilles

Dans le royaume des papilles frétilantes, y'avait un p'tit bled pas plus grand qu'une andouillette, mais qui faisait parler de lui pour ses charcuteries à s'en lécher les doigts. C'est là que notre héros, Gilles, a commencé sa carrière dans le métier de boucher charcutier. Si on peut dire. Parce que figurez-vous que le jeune Gilles, c'était pas exactement un virtuose du couteau. Non, lui c'était plutôt le genre à transformer une tranche de jambon en puzzle façon Rubik's Cube.

Ça a commencé un matin, comme tous les bons drames culinaires. Gilles s'est pointé à l'aube chez "Le Boucher du Coin," une boutique pas plus grande qu'un étui à saucisson. Il avait une énergie à faire pâlir un marathonien dopé aux rillettes, et une maladresse à faire grincer des dents même les cochons dans leur sommeil.

- Monsieur Leboeuf, je veux apprendre l'art de la charcuterie," a-t-il déclaré d'une voix qui aurait pu Wun jambon à elle seule.

Monsieur Leboeuf, un colosse aussi impressionnant qu'un jambon de Bayonne, l'a regardé d'un air qui disait "ça va couper du saucisson, ça".
-Toi ? Apprendre la charcuterie ? Avec tes mains, on va plutôt faire des rillettes en pâte à modeler !"

Mais Gilles, armé de sa détermination à toute épreuve et d'une innocence à vous faire fondre un cœur de cochon, n'a pas baissé les bras. Il a enfilé son tablier qui pendait comme un sac de farine trop plein, et il a saisi le couteau comme s'il s'apprêtait à déclarer la guerre à un jambon entier.